



S O M M A I R E,

Du procès de Maître François Marchant Aduocat en Parlement,
Prieur du Prieuré S. Marcel d'Argenton deffendeur en requeste Ciuile:

Contre Frere Oliuier Vallée demandeur.

LA requeste Ciuile obtenuë par Oliuier Vallée est vn relief d'appel en effect d'vn arrest interuenu sur des questions de droict & merite, la responce d'vn ancien pere obseruée par le Docteur Cuias en ses obseruations, A. R. B. I. T. A. à laquelle on peut adiouter avec les Empereurs *furoris audacia*, sur l'esperance du changement des Iuges, contre l'vnité de la iustice.

Pour la forme le deffendeur, dit-on, a faict vne addition de production receüe le 5. Feburier non cōtredicte par le demandeur. Responce l'addition receüe sans retardation, cinq sepmaines apres le procès iugé, le demandeur a faict le 25. Feburier vne addition de production apres pour contredire celle dudit defendeur, pieces non necessaires & qui ne seruent de rien aux questions de droict produicts par le resignataire à mesme fin, en la production principale, contredictes par le demandeur en requeste Ciuile, comme il est iustificié contre luy piece à piece par mesme induction.

Si le demandeur estoit bastard, il l'est encores à present: trois moys entiers illegitimation articulée, pour couleur d'vne apparence contraire à la verité pieces fausses rapportées non extraittes ne compulsées avec ledict defendeur attestation mandies supposées, seins priués, pieces calomnieuses remedes d'vn esprit furieux & animé contre la raison.

Le demandeur qui a poursuiuy le procès, suppose que le resignataire auoit faict vne addition de production peu de iours auant le procès. supposition, car s'il se trouue que la requeste en ayt esté signifiée audit defendeur, il veut perdre sa cause, c'est impudemment toucher l'honneur de Monsieur Miler de dire qu'il auoit communiqué vne production & qu'il a iugé le proces, tout cela ressalt des faussetés.

Au fons le Conseil a iugé deux questions de droict disputées par ledict Vallée au procès avec pleine & entiere concestation.

La premiere que le deuolut ayant esté obtenu par ledict Marchant sur ledict Bidault resignataire du Prieuré contentieux auant sa prise de possession actuelle, il ne laissoit d'estre bon & legitime *ex eo*, que le droict estoit acquis audit Bidault resignataire par la grace du Pape sur la procuration *in fauorem ad resignandum*, passée par Maître Anthoine Bidault resignant, & de laquelle ledict Bidault resignataire a esté porteur & la faict expedier: C'est l'opinion de du Moulin, tirée de tous les Docteurs Canonistes, sur la reigle de *Pub. resig. num. 207.* & suyuant ces mots, *ceterum solo verbo gratia perfecta est, & ex supplicatione signata statim verum ius quascum resignatario & maxime*, quand le resignat



meurt dedans les vingts iours & qu'il y a eu derogatoires à la reigle, car il est impossible de prendre possession en ce cas de son viuant. Aussi que la possession laquelle depuis a esté prise par ledict Bidault, a tesmoigné sa volonté laquelle n'estant qu'un accessoire du tiltre à son effect retroactif au temps d'iceluy, & sic, le benefice ne peut estre estimé auoir vacqué par la mort du resignât, ayant subsisté en la personne dudit Bidault resignataire.

La seconde question du procès estoit si ledict Bidault resignataire estant accusé de quelques crimes, & entre autres auoir esté le subiect d'un homicide commis par autre que luy, comme il a esté constant en la personne du feu Sieur Aubry, il auoit esté capable de la grace & de la prouision laquelle luy auoit esté octroyée sur ladicte resignation passée en sa faueur par ledict Bidault resignant.

Le demandeur en requeste Ciuile disoit que la prouision estoit nulle, *ipso iure*, & qu'ellen'auoit peu subsister en la personne dudit Bidault resignataire *ad eò*, que par ce moyen il y auoit ouuerture à l'indult, puisque le resignant estoit mort, au contraire ledict Marchant a soustenu que ledict Bidault n'estoit pas incapable dudit benefice, mais indigne, & que la prouision estoit legitime & Canonique, que en icelle il ny auoit aucune obreption.

La preuue de cela est tirée du Chapitre *super litteris de res in 6.* ioinct la glose sur le mot *litteras dedisse* où il est décidé en termes expres qu'une prouision n'est point estimée obreptice, si celuy qui l'a obtenu n'a eu quelque cause pour laquelle la grace ne luy eust esté conferée comme de la reticence d'un benefice laquelle induit une incapacité de droit en la personne de celuy qui se fait pourueoir d'un autre benefice.

Et neantmoins au fait qui se presente, si ledict Bidault resignataire eust exprimé au Pape tout ce dont il estoit accusé il l'eust dispensé sans doubte, n'estât accusé d'aucun crime, donc la dispence ne soit ordinaire par l'usage de la Court de Rome, & consequemment donc la prouision dudit Bidault ne peut estre estimée obreptice & nulle de droit selon l'opinion de Rebuffe, & de tous les Canonistes, *sed venit annullanda officio iudicij.*

Joannes Deselua in parte tractatus de benef. q. 18. num. 20. traittant telle question, dict ces mots apres auoir disputé tout au long, *quando cessat notorietas, & tunc quadam sunt qua committuntur cognitioni Ipsius iudicis & Putasi reperiatur vita laudabilis quadam vero veniunt extrinsecus verificanda, ut puta prouideas talis, vel si accesserit consensus capituli: Primo casu tenet promissio licet condicio vel monitio in veritate non existat dummodo exculor fuerit aliquam examinationem seu inquisitionem*, quel'on peut rapporter au fait de ceste cause, & ratio est quia cum ista veniunt verificanda per iudicis cognitionem praesumptio est quod insint ex quo Index sic declarauit, tamen si post modum superior ex officio procedat, poterit prouisionem cassare si non reperit requisita *Ioannes Andreas post compos. in cap. capitulum collat. penul. dict ces mots. Collatio facta criminoso non est nulla ipso iure, sed annullanda.*

Naphtalens au traicté de *formis expectationarum*, a suiuy la mesme opinion *ad eò* que en France il ny a point de lieu à ce quel'on dict *ipso iure*: Le benefice auoir vacqué au profit de l'indultaire, car il faut une mort naturelle & non pas une mort ciuille, comme est l'indignité de celuy qui c'est fait pourueoir dudit benefice, laquelle ne peut seruir à l'indult qui n'a son extension *de casu vero ad finem & simulatum.*

Ainsi donc bien qu'un benefice ayt esté conferé (un homme indigne toutes-

fois) La prouision subsiste en sa personne & doit estre annuëllée , par l'office du iuge, & *sententia declaratoria*, Comme au fait qui se presente, Bidault resinataire estoit preuenü seulement lors du deuolut, obtenu par ledit Marchant. Mais il n'a esté declaré indigne & priuable que par l'arrest *ex cap. indignitatis*, conformément au chapitre, *inter dilectos de excess. Pralatorum*.

Du Molin sur la reigle de *infirmis num. 71*. Dit ces mots qui peuuent seruir pour la distinction de la prouision nulle de foy, ou qui doit estre annullée en l'espece d'un benefice de Patron lay conferé par le Pape ou l'ordinaire *S. Petri patrono beneficium de persona collatarij Episcopi repletum fuit, sed resoluibiliter respectu solius Patroni*, tellement que, *mero iure tenet prouiso, sed resoluatur*.

Quand à ce que l'on dit que pour estre accusé d'un homicide, on ne peut accepter un benefice par resignation, & que la grace n'a point d'effect, c'est vne absurdité manifeste, d'autant que, l'accusé qui se pretend innocent ne perd son benefice que par l'office du iuge, lequel casse la prouision: non au profit de l'indultaire: Mais du deuolutaire. Car autrement l'indult seroit un vray deuolut, & *maxime*, quand le benefice est conferé par la resignation, *in fauorem*, & par l'election du resignant seul de la personne du resignataire.

Aquoy il faut adiouter la raison excellente de la glose susdicte, sur le chapitre, *super literis de resc. in 6*. laquelle resoult qu'un rescrit & vne prouision sont inutiles & nuls, seulement *quando talem veritatem quis tacuit vel talem falsitatem expressit, quia tacita vel expressa Papa literas non dedisset*, qui est ce que l'on dit vulgairement, *quod de iure non sortitur effectum non Prestat impedimentum*. Mais au fait qui se presente la prouision dudit Bidault n'est pas Obreptice, il estoit accusé non condamné *frumo*: il pretendoit estre innocent, il le pretend encores au moyen dequoy il n'y a point d'ouerture à l'indult par la mort du resignant, Parce que la prouision a subsisté en la personne du Resignataire & ne luy a esté ostée que *ex euentu* & par l'Arrest qui l'a iugé indigne

L'Espece de dumolin au nombre 397. n'est nullemēt à propos en ceste cause, il parle d'un homme accusé d'homicide & conuaincu par sa confession & obtention de lettres de Remission l'henterinement desquelles le poursuit, il parle d'un mandataire lequel obtint vne prebende sur l'Archeuesque de Tholose & d'un nommé sur le Chapitre qui estoient en Concurrence le nommé estoit criminel il auoit tué & le confessoit: C'est pourquoy le mandataire dict Dumolin est preferable. Mais il y a bien de la diuersité en ce fait. Car Bidault se pretend encores Innocent. En tout cas il n'a esté declairé & priué que par l'Arrest du Conseil, & conséquement la prouision du benefice a residé en sa personne & luy a esté ostée *ex cap. indignitatis* seulement & qui plus est il n'y a pas de concurrence d'autre pourueu avec luy.

Ergo, la prouision dudit Bidault n'estoit pas Obreptice, Car il n'y a point d'obreption en vne prouision pour crime sinon que celui qui est pourueu a teu quelque chose dont il n'eust pas esté dispensé s'il l'eust exprimé, laquelle mesme se donne d'un homicide *ex consuetudine curia Romana*, tellement que Bidault n'ayant esté accusé que d'estre complice d'un meurtre duquel par sentence il a esté absous les autres crimes estans legers. Il s'ensuit que iusques à l'office du Iuge & l'arrest du Conseil, le Tiltre du benefice a residé en sa personne & qu'il en

4

a esté capable de droict & incapable par effect. Ce qui se resout par la distinction du droict ciuil & canonique entre l'incapacité & l'indignité par laquelle on a tousiours Iugé que les benefices qui se conferent à personnes indignes deferez non encor condamnez subsistent en eux & que les collations *ipso iure* valent. Mais quand vn benefice est conferé à vn homme condamné & conuaincu ce seroit autre chose & celle distinction respond à toutes les raisons dedu Molin & des autres, quād ils parlent de la nullité d'une prouision d'un benefice conferé à vn homme mort ciuilemēt, c'est ce que dit Rebuffe que la prouision doit estre annullée *si constiterit*.

In summa questions de droict iugés par vne compagnie souueraine, la lumiere du monde avec cognoissance de cause & sur mesmes choses que celles que maintenant on remue.

La Haye le 10. de Mars 1672.

